

l'indique, autour de l'artère coronaire stomacique, est une émanation de la partie moyenne du plexus cœliaque. Ses rameaux beaucoup moins gros, mais aussi fréquemment entrelacés que ceux du plexus hépatique, émanent de l'extrémité interne des ganglions semi-lunaires, et particulièrement de celui du côté droit. Il est croisé dans son trajet par l'anse du nerf pneumogastrique droit et en reçoit quelques filets. Il suit l'artère coronaire stomacique dans tout son trajet, et va se terminer sur l'estomac et sur l'extrémité inférieure de l'œsophage.

Plexus splénique. Ce plexus est la division la plus postérieure du plexus cœliaque. Ses rameaux, plus gros que ceux du précédent, mais beaucoup moins développés que ceux du plexus hépatique, procèdent spécialement de l'extrémité supérieure et interne du ganglion semi-lunaire gauche, et se distribuent au pancréas et à la rate.

Le plexus *gastro-épiploïque gauche* et ceux *des vaisseaux courts* qui se répandent sur l'extrémité gauche de l'estomac, sont des divisions de celui-ci.

Plexus mésentérique supérieur. Ce plexus se détache de la partie moyenne du plexus solaire. Il est formé par une innombrable quantité de rameaux, en général assez petits, fournis à peu près également par la partie inférieure des deux ganglions semi-lunaires, et pressés les uns contre les autres, de manière à constituer une gaine très serrée à l'artère qu'ils accompagnent. Il suit cette artère à travers le mésentère, et se sépare, comme elle, en autant de plexus secondaires qu'elle offre de branches; ainsi un certain nombre de rameaux s'étendent à la moitié latérale droite du gros intestin, en formant les *plexus coliques droits*, tandis que d'autres se portent vers l'intestin grêle en suivant les artères *iléo-jéjunales*.

Le plexus mésentérique supérieur ne laisse que fort peu de filets dans le mésentère et dans les mésocolons; il est presque entièrement destiné à l'intestin.

Plexus capsulaire ou surrénal. Très petit et peu important, ce plexus accompagne l'artère capsulaire moyenne, communique en haut avec le plexus diaphragmatique inférieur, en bas avec le rénal, et va se terminer dans la capsule surrénale et dans le tissu cellulo-graisseux qui l'entoure.

Plexus rénal. Ce plexus est une division de la partie infé-

rieure et latérale du plexus solaire. Ses rameaux émanent surtout de l'extrémité inférieure et externe du ganglion semi-lunaire; le petit sympathique vient en partie s'y rendre. Deux autres rameaux satellites du nerf précédent, et que j'ai confondus avec lui dans la même description (*nerfs rénaux postérieurs* de WALTHER), s'y jettent également. Enfin on y rencontre encore quelques filets des premiers ganglions lombaires.

Quoi qu'il en soit, le plexus rénal communique supérieure-ment avec le plexus capsulaire, suit l'artère rénale, et se distribue au bassinet et à la substance du rein.

Le plexus rénal droit donne naissance au plexus spermatique du même côté.

Plexus spermatique. Le plexus spermatique, *testiculaire* chez l'homme, *ovarien* chez la femme, procède de la partie inférieure du plexus solaire à gauche, du plexus rénal à droite. Il accompagne l'artère spermatique dans tout son trajet, et se distribue au testicule ou à l'ovaire.

Plexus mésentérique inférieur. Beaucoup moins serré que le plexus mésentérique supérieur, celui-ci est formé à la fois par la fin du plexus solaire et par des filets émanés des ganglions lombaires. Ses rameaux, séparés en plusieurs faisceaux satellites des artères coliques gauches et hémorrhoidales supérieures, étendent leurs ramifications à toute la moitié gauche du gros intestin, et se terminent dans le rectum, en se réunissant avec les branches du plexus hypogastrique qui s'y rendent d'autre part.

SECOND GENRE.

Cordons latéraux de la portion abdominale du grand sympathique.

Latéralement, la portion abdominale du grand sympathique se compose de deux cordons symétriquement placés sur les côtés de la colonne vertébrale lombaire et en avant du sacrum; de sorte qu'on le subdivise en deux cordons secondaires, le premier *lombaire*, le second *sacré*.

Cordon lombaire du grand sympathique.

Le cordon lombaire du grand sympathique ressemble beaucoup à celui du thorax. Il est placé plus antérieurement que ce dernier, sur les parties latérales et un peu antérieure des vertèbres lombaires, au-devant des attaches du psoas, en dehors du pilier du diaphragme, de l'aorte à gauche, de la veine cave à droite, et à la racine du mésentère. Il se réunit au dernier ganglion dorsal par un cordon grêle, qui passe obliquement d'arrière en avant entre le diaphragme et le corps de la douzième vertèbre du dos, et se continue au-devant de la base du sacrum avec le cordon sacré du même nerf.

Il n'existe pas toujours cinq ganglions lombaires; le plus ordinairement on n'en rencontre que quatre ou même trois; mais dans ce dernier cas, le douzième ganglion dorsal et le premier sacré, placés au niveau des fibro-cartilages inter-vertébraux qui séparent le dos et les lombes d'une part, les lombes et le sacrum de l'autre, peuvent, avec quelque apparence de raison, être considérés comme communs à ces trois régions, ainsi qu'on a vu le dernier ganglion cervical et le premier thoracique réunis en un seul, appartenir à la fois au col et à la poitrine.

Les ganglions lombaires sont alongés, fusiformes et de volume très analogue à celui des ganglions thoraciques. Souvent ils sont réunis par des cordons gris volumineux, qui peuvent être considérés comme le ganglion lui-même prolongé vers les voisins. D'autres fois leurs rameaux de communication sont longs et fort grêles.

Leurs rameaux externes, ou plutôt leurs racines, ne vont pas aussi exactement et aussi simplement que dans la région dorsale vers le nerf rachidien correspondant; ils s'étendent parfois à deux ou trois de ces nerfs. Du reste, ces rameaux se dirigent plus ou moins obliquement vers les branches antérieures des nerfs lombaires, et s'y réunissent en se bifurquant ordinairement, de manière à communiquer avec elles en deux points différens. Certains nerfs lombaires ne reçoivent du grand sympathique que ces deux filets réunis auparavant en un tronc unique. D'autres ont deux rameaux isolés dans toute leur étendue.

Ceux-ci en ont trois. Ceux-là en présentent quatre, quelquefois même cinq plus ou moins isolés les uns des autres.

Les rameaux de communication des ganglions du grand sympathique et des nerfs lombaires se glissent entre les vertèbres et les attaches du psoas; mais les uns passent avec les vaisseaux lombaires dans de petits canaux oséo-fibreux formés, comme il a été dit précédemment, par les vertèbres et le psoas tandis que les autres s'insinuent simplement entre les fibres du muscle. Souvent on rencontre des ganglions sur leur trajet.

En dedans et en avant, les ganglions lombaires et leurs cordons de communication fournissent des rameaux plus longs et plus nombreux que les précédens. Ces rameaux se portent obliquement en bas et en avant, gagnent la partie antérieure de l'aorte, ceux du côté gauche directement, ceux du côté droit en passant en arrière de la veine cave inférieure, et après avoir laissé quelques filets dans les parois de ce vaisseau. Tous se ramifient et s'anastomosent sur l'aorte, de manière à y continuer le *plexus solaire*, et à former plus particulièrement le plexus appelé *lombo-aortique*. Quelques-uns, des plus élevés, se jettent directement dans le plexus solaire ou dans celui de l'artère rénale; tandis que quelques autres, moyens, concourent à la formation du plexus mésentérique inférieur.

Le *plexus lombo-aortique*, constitué par les rameaux précédens, est très serré. Il s'étend jusqu'à la partie inférieure de l'aorte abdominale, et envoie quelques rameaux sur les artères iliaques primitives; puis il abandonne l'aorte au niveau de sa bifurcation, descend au-devant de la base du sacrum, et se bifurque pour s'étendre à droite et à gauche vers les plexus hypogastriques, à la formation desquels ses rameaux ont la plus grande part (1).

SECTION DEUXIÈME.

Cordon sacré ou pelvien du grand sympathique.

Cette partie du grand sympathique diminue de plus en plus d'importance et de développement à mesure qu'elle descend. Le cordon qu'elle forme est placé sur la face antérieure du sacrum, en dedans et un peu au-devant des trous sacrés antérieurs.

(1) Voyez plus loin.